



*PRINCE KUM'A NDUMBE III*

*Résidence Prince Bele Bele, ancienne route de Bonabéri, BP 9234, Douala IVè, Cameroun*

Mail : [prince@africavenir-international.org](mailto:prince@africavenir-international.org)

### *Hommage*

A

## **Martha Margarethe NDUMBE**

Martha Margarethe NDUMBE, née en 1902 à Berlin, oui, quelle existence sur cette planète Terre. Dans ton être le plus profond, tu as tellement porté, dû supporter. L'esclavage était à peine officiellement terminé, avec d'énormes compensations pour les propriétaires d'esclaves. La marchandise que représentaient les Noirs d'Afrique n'était plus assez rentable, des territoires entiers d'Afrique furent enfermés dans un nouveau système fructueux, appelé **Colonialisme**. Militairement, politiquement, économiquement, socialement et culturellement. Et les citoyens des États coloniaux avaient besoin de spectacles de peuples colonisés et de **zoos humains** venant d'Afrique, pour ressentir plus intimement l'urgence de la mission civilisatrice sur les Sauvages.

Ton père, **Njo'a Ndumbe**, baptisé chrétien sous le nom de Jakob, est arrivé comme avec une caravane en Allemagne. Juste pour montrer à quoi ressemble et comment agit un colonisé sauvage. Spectacles de peuples colonisés à Berlin, Paris, Londres, Bruxelles. Populaire, exotique, grand enthousiasme. L'Europe montre à elle-même sa supériorité avec une habileté consommée. Des peuples mineurs dansent et offrent un grand spectacle. Et malgré tout naît une fragile relation entre le Noir Njo'a Ndumbe de Bonabedi et la femme allemande blanche Dorothea Elisabeth Grunwaldt. Et toi, Martha, tu viens au monde. Une **Métisse** ! disent-ils et te pointent constamment du doigt. « *Le Blanc est de Dieu, le Noir est de Dieu, mais le métis est du Diable* »,

écrit le théoricien des races F. Zumpt<sup>1</sup>. La **Loi coloniale sur la protection du sang** rédigée en 1940 fixait une peine univoque : « *Les indigènes, les membres de la population autochtone de couleur, ... les métis, qui ont des relations sexuelles dans les colonies allemandes avec une femme blanche, seront punis **de mort**<sup>2</sup> ».*

Comment devais-tu en tant qu'être humain digne vivre et survivre dans cette Allemagne, et pire encore, en tant que femme noire ? Cette errance dans l'impasse, dans les longues heures du jour et de la nuit obscure, comment obtenir un morceau de pain, comment obtenir un comprimé pour apaiser les douleurs qui rendent fou? Avez-vous un sou pour moi? Ne pas sauter, devant le train qui arrive. Tenir bon encore, persévérer, avec de petits vols, vouloir respirer encore, même comme putain exotique. Martha, Tu étais de trop pour les législateurs allemands, une offense aux maîtres de la race des Seigneurs. Où devais-Tu donc aller? Le **camp de concentration nazi** devait te montrer où tu étais à ta place. Jusqu'à la mort. Par la tuberculose, écrivirent-ils dans les dossiers. Pas par meurtre. « Débarrassez-vous de cette vermine », Tu l'as si souvent entendu.

Martha Margarethe Ndumbe, nous T'appelons, nous qui avons pu survivre, nous qui co-façonnons une autre Allemagne décolonisée, une Allemagne, une Europe, un monde loin de ce racisme toxique. Nous t'appelons et demandons pardon, une indulgence libératrice. Nous racontons au monde ta silencieuse croisade.

Aujourd'hui, tu es honorée, en tant que femme, en tant que Noire, en tant qu'être humain.

**Place Martha Ndumbe**, à Berlin Wedding.

Nous aussi, de Bonabedi au Cameroun, nous te bénissons : repose dans une paix profonde. Sois enveloppée dans la lumière éclatante du Créateur. Nous t'entourons d'amour.

**Prince Kum'a Ndumbe III.**

**Bonabedi, Cameroun, 18. Octobre 2025**

---

<sup>1</sup> L. Kühne, Questions fondamentales du droit colonial national-socialiste, Berlin, 1941, p. 51 et suiv.

<sup>2</sup> BA, R 22/2365, "Loi sur la protection du sang colonial", Projet de 1940, pour plus de détails voir ; Kum'a Ndumbe III, *Hitler voulait l'Afrique*, Plans nazis pour une réorganisation fasciste de l'Afrique, IKO-Verlag, 1993